

## CONCERT

MERCREDI 15 NOVEMBRE 2023, 19H

Durée approximative 1h35 (avec entracte)

OPÉRA DE  
**LAU  
ANNE**

# SAMUEL MARIÑO

avec  
Gabetta Consort

« DELIRIO »





**CONCERT**

# **SAMUEL MARIÑO**

avec **Gabetta Consort**

---

« **DELIRIO** »

**Arcangelo Corelli** (1653-1713)

Concerto grosso op. 6 n° 8 «Fatto per la notte di Natale»  
Vivace – Grave | Allegro | Adagio – Allegro – Adagio |  
Vivace | Allegro | Pastorale. Largo

**Georg Friedrich Hændel** (1685-1759)

«Der Himmel wird strafen dein Falsches Gemüt»,  
air extrait de l'opéra «Almira»

**Johann Pachelbel** (1653-1706)

Canon et Gigue

**Georg Friedrich Hændel** (1685-1759)

«Lascia la spina», air extrait de l'oratorio  
«Il trionfo del Tempo e del Disinganno»

**Francesco Geminiani** (1687-1762)

Concerto grosso op. 5 n° 12 «La Follia»

**Georg Friedrich Hændel** (1685-1759)

Cantate «Il delirio amoroso» HWV 99





Le jeune sopraniste vénézuélien a conquis le public aux quatre coins de la planète ces deux dernières saisons, faisant des débuts remarquables au Japon, en Corée du Sud, en Australie, en Amérique du Nord et du Sud, ainsi que sur la scène du fameux Festival de Glyndebourne. Impatient de faire ses débuts avec le Gabetta Consort, il présentera à leurs côtés le Hændel voyageur européen à travers quelques-uns de ses plus beaux airs virtuoses.



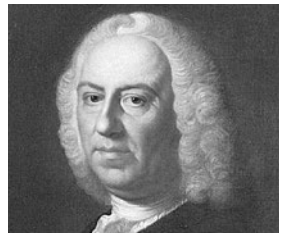
Arcangelo Corelli



Georg Friedrich Hændel



Johann Pachelbel



Francesco Geminiani

# L'EUROPE À L'HEURE ITALIENNE

Antonin Scherrer

Entre sonate et concerto grosso, la musique instrumentale italienne affine ses formes et enrichit sa littérature, avant de s'exporter dans toute l'Europe et de faire le bonheur d'un certain... Jean-Sébastien Bach. **Arcangelo Corelli** est considéré comme le père du violon moderne et comme celui qui a donné à la sonate sa forme précise. Protégé à Rome par de puissants mécènes (dont la reine Christine de Suède), il lègue à la postérité cinq cycles de sonates de chambre et d'église et un cycle de concerti grossi, dont celui *Fatto per la notte di Natale*, c'est-à-dire écrit pour la nuit de Noël, est assurément le plus célèbre, avec son adorable Pastorale finale dispensatrice de paix. De Francesco Geminiani à Pietro Locatelli et Giovanni Battista Somis (père de l'école française), la plupart des grands violonistes de l'école italienne bénéficient de son enseignement.

---

**Georg Friedrich Hændel** est, comme Jean-Sébastien Bach, un enfant de cette Allemagne du Nord pétrée de luthérianisme, où la musique

coule dans les veines comme elle le ferait d'une source. Mais, si l'on excepte la brillante postérité (différée) de leur art et le fait qu'ils voient le jour à quelques lieues de distance et moins d'un mois d'intervalle entre la fin de l'hiver et le premier jour du printemps 1685, la comparaison s'arrête là. Contrairement au natif d'Eisenach qui marche dans les pas d'une longue lignée de musiciens, le jeune Georg Friedrich doit se battre pour affirmer son talent : son père, parti de rien pour devenir médecin officiel de l'Electeur de Brandebourg, veut le voir embrasser une « vraie » carrière et décide qu'il deviendra juriste. Il lui faut dès lors ruser pour répondre à l'appel du talent qu'il sent bouillir en lui. Interdit d'instrument, il réussit à cacher un clavicorde dans le grenier de la maison familiale de Halle sur lequel il répète lorsque les autres se reposent. Un « allié » de choix vient à son secours – le seul à pouvoir infléchir la volonté de fer du self-made man : son ancien maître, le duc Jean-Adolphe I<sup>er</sup> de Saxe-Weissenfels, qui a entendu l'enfant sublimer l'orgue de sa chapelle et invite le père à ne pas laisser ce don en friche.

Voilà donc le jeune Georg Friedrich confié à l'un des meilleurs musiciens de la cité, l'organiste Friedrich Wilhelm Zachow, qui lui dévoile non seulement tous les secrets de son instrument, mais le familiarise également avec le clavecin, le violon, le hautbois, tout en l'invitant à recopier la musique des grands maîtres (comme le fera Bach à Weimar). Ainsi, lorsqu'il fait ses premiers pas à Berlin vers l'âge de douze ans, il est déjà un interprète accompli, qui attire à lui tous les regards. Il y fait la connaissance de Giovanni Bononcini et d'Attilio Ariosti, qui ont sans doute allumé en lui le « feu de la péninsule » : le voyage décisif qui le révélera à lui-même et lui ouvrira dans la foulée les portes triomphales de Londres, est pour bientôt. Dans l'intervalle, le jeune assoiffé parfait ses connaissances en se liant avec des maîtres comme Georg Philipp Telemann, Johann Mattheson (qui lui ouvre les portes de Hambourg), Reinhard Keiser (qui l'introduit à l'opéra), ou encore Dietrich Buxtehude (qu'il va trouver à Lübeck, mais dont il refuse, comme Bach, la main de la fille en échange de son poste d'organiste !)

C'est à Hambourg, justement, que voit le jour en 1705 son premier opus lyrique, *Almira*, une œuvre dont le caractère hybride ne peut décemment satisfaire la conscience du génie qu'il porte en lui... Pensez donc : une ouverture à la française, des récitatifs en allemand, des airs alternativement en italien et en allemand, un vrai patchwork ! Dans ce contexte,

l'Italie qui lui tend les bras est une forme de bénédiction, et il saura faire fructifier les quatre années qu'il s'apprête à y passer, recevant avec gourmandise l'héritage des grands maîtres qui y rayonnent alors (Arcangelo Corelli, Antonio Caldara, Alessandro et Domenico Scarlatti...) autant que les commandes des princes – même ceux de l'Eglise qui, à l'image du cardinal Ottoboni, ne tiennent pas trop rigueur au fruste luthérien de se refuser (poliment mais fermement) à la conversion qu'ils appellent de leurs vœux... pourvu qu'il continue à magnifier le message de la « vraie foi » dans des chefs-d'œuvre comme le *Dixit Dominus*, la cantate *Il delirio amoroso* [*Le délire amoureux*] ou l'oratorio *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* [*Le triomphe du temps et de la connaissance*], ces deux derniers créés en 1707 sur des livrets du même cardinal Benedetto Pamphili, célèbre mécène des arts, dont Haendel est l'hôte de la magnifique propriété romaine de la Via del Corso.

.....

La « **Canon de Pachelbel** » – comme on l'appelle communément aujourd'hui – est l'un des tubes absolus de la musique dite « classique ». Mais combien connaissent l'œuvre originale et surtout son auteur ? Portée au firmament de la notoriété en 1969 par l'enregistrement de l'Orchestre de chambre Jean-François Paillard – un arrangement audacieux ouvrant la porte à toutes les lectures possibles et imaginables –, elle voit le jour en 1677 sous la forme d'une page de musique de chambre

OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

OPÉRA DE LAUSANNE

Jacques Offenbach

# ORPHÉE AUX ENFERS

23, 27, 28, 29 et 31 décembre 2023



Illustration: Robert Ploek & Regoink - Ploek graphic design

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)  
021 315 40 20



Chœur soutenu par

FONDAION  
Françoise  
Champoud



Spectacle parrainé par



typiquement baroque pour trois violons et *basse continue* (constituée généralement d'un violoncelle ou d'une viole de gambe et d'un clavecin). Ce *Canon* est construit sur l'opposition entre un thème décliné en douze couplets joué successivement par les trois violons en décalage de deux mesures, et une basse reproduisant à l'identique – *ostinato*, c'est-à-dire de façon « obstinée » – les deux mêmes mesures (huit notes en tout) vingt-huit fois de suite. Il s'agit donc d'un canon à trois voix polyphoniques. Les violons ont exactement la même partition à jouer, décalée de deux mesures... à l'exception bien sûr de la coda finale, afin que tout le monde finisse le morceau en même temps ! Ce décalage crée des superpositions harmoniques de plus en plus riches en avançant dans l'œuvre : un art que l'on nomme *contrepunt*.

Ce que l'on ignore bien souvent, c'est que le *Canon* de Pachelbel est doublé d'une courte Gigue à 12/8 (c'est-à-dire composée de douze croches par mesure réparties rythmiquement en quatre groupes de trois), qui referme l'œuvre sur une note dansante. Pachelbel lui-même est un mystère pour bon nombre de mélomanes et même de musiciens. Sans faire une carrière exceptionnelle, il occupe une place essentielle dans la grande « chaîne » qui mène à Bach. Organiste éminent – à Vienne puis à Eisenach, Erfurt, Stuttgart, Gotha et enfin Nuremberg –, il exerce une influence profonde sur Jean-Sébastien Bach à travers

sa manière très simple et pure d'habiller les chorals, à mille lieues de la virtuosité parfois tapageuse de certains organistes d'Allemagne du Nord.

.....

Disciple de Corelli – à qui les Anglais vouent un véritable culte –, **Francesco Geminiani** connaît une carrière florissante. Adulé comme son maître de Londres à Dublin – où il mourra en 1762 –, il laisse une œuvre peu fournie mais extrêmement originale, ainsi que des traités théoriques parmi les plus importants du 18<sup>e</sup> siècle. Au sein de la forme du *concerto grosso*, il est le premier à avoir introduit l'alto parmi les instruments du *concertino* (c'est-à-dire les soli, auxquels s'oppose le *ripieno*), jetant les bases (sans le savoir) du quatuor à cordes.

### SAMUEL MARIÑO

---

SOPRANISTE



Samuel Mariño a débuté sur scène lors du Festival Haendel de Halle 2018, en campant Alessandro dans *Berenice*, une interprétation qui lui a valu le titre de meilleure révélation décerné par le magazine *Opernwelt*. On peut l'entendre ensuite en Demetrio dans *Antigono* de Gluck à l'Opéra margravier de Bayreuth, en Tamiri dans *Il re pastore* d'Angesi avec l'Orchestre baroque de l'Académie de Katowice, en Curiazio dans *Gli Orazi e i Curiazi* de Cimarosa au Schloss Rheinsberg, ainsi que dans *La Resurrezione* de Hændel au Stadttheater Giessen sous la direction de Michael Hofstetter. En concert, il s'est notamment produit dans la *Messe en si mineur* de Bach, avec l'Orchestre et le Chœur de la Philharmonie nationale hongroise dirigés par Zsolt Hamar, ainsi qu'à l'occasion de galas à Halle. Il est en outre apparu au côté de Rolando Villazón sur la scène du Palais Garnier, lors du concert final de la série Rolex Perpetual Music. Parmi sa discographie en plein essor, on trouve le *Stabat Mater* de Pergolèse avec l'Orchestre de l'Opéra royal édité sous le label Versailles Spectacles, ainsi que son premier album solo « Care pupille », sélection de raretés de Hændel et de Gluck interprétées avec le Händelfestspielorchester de Halle (Orfeo). En 2017, Samuel Mariño a été récompensé par le prix d'interprétation du Concours international de chant de l'Opéra de Marseille et le prix du public du concours Neue Stimmen. Actuellement, il est étroitement suivi par la soprano Barbara Bonney et bénéficie d'une bourse du Rotary Club de Salzbourg. Il a fondé en 2019 l'Ensemble Teseo, avec pour objectif de représenter des œuvres et des techniques baroques oubliées sur des scènes d'opéra et de concert grand public.



## ANDRÉS GABETTA

VIOLON SOLO ET DIRECTION MUSICALE



Toujours à la recherche d'une sonorité riche et de couleurs contrastées sur des instruments d'époque, le violoniste Andrés Gabetta se produit en tant que soliste et chef d'orchestre dans les plus grandes salles européennes (Philharmonies de l'Elbe, de Berlin, de Cologne, de Paris, Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam...) et dans les plus grands festivals internationaux (Festival de Salzbourg, Gstaad Menuhin Festival, Festival du Schleswig-Holstein, Festival du Rheingau...), aux côtés de solistes comme Cecilia Bartoli, Franco Fagioli, Sol Gabetta, Julia Lezhneva, Vívica Geneaux, Simone Kermes, Giuliano Carmignola, Maurice Steger, Gábor Boldoczki, Sergueï Nakariakov ou Christophe Coin. Il a parallèlement développé des interprétations et présentations originales d'œuvres célèbres (*Quatre Saisons* de Vivaldi, *Saisons* de Piazzolla) et exploré des pièces inédites du répertoire baroque (concertos pour violon de Timmer, Umstatt, Ragazzi), dont sa discographie se fait le reflet. Andrés Gabetta fait ses débuts en tant que premier violon en 2006 au sein de l'Ensemble baroque de Limoges et par la suite au sein de l'Orchestre de Chambre de Bâle, avant de créer la Cappella Gabetta en 2010 et le Gabetta Consort en 2019. En tant que chef, il est régulièrement invité à diriger des orchestres baroques tels que l'Orchestre baroque de Séville, Les Musiciens du Prince, l'Orchestre des Lumières, l'Orchestre de la Magna Regina et l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles.

## BIOGRAPHIE

### GABETTA CONSORT

---

ENSEMBLE MUSICAL

Le Gabetta Consort est né du désir d'Andrés Gabetta de (re)découvrir un répertoire varié, inédit, parfois insolite du baroque italien et français, allant jusqu'à expérimenter la frontière entre les différents styles musicaux. Cette formation à géométrie variable, qui va du quintette aux symphonies de chambre, s'est construite grâce à la complicité et la maturité musicales développées par des musiciens. La plupart sont habitués à jouer ensemble depuis plus de dix ans, compagnons de parcours d'Andrés Gabetta. L'ensemble se démarque dans différents domaines : enregistrements de concertos inédits pour violon, découverte d'œuvres classiques sous un angle nouveau ou collaboration étroite avec de grands artistes de la scène internationale.

Violon solo et direction **Andrés Gabetta**

Violons **Eurydice Vernay, Fabio Ravasi, Laura Corolla, Giacomo Coletti, Akiko Hasegawa**

Altos **Marco Massera, Anne-Sophie van Riel**

Violoncelles **Nils de Dinechin, Anna Camporini**

Contrebasse **Guillaume Arrignon**

Clavecin **Cristiano Gaudio**

Hautbois **Astrid Knöchlein**



# PROCHAINEMENT À L'OPÉRA DE LAUSANNE



## ORPHÉE AUX ENFERS

Jacques Offenbach

---

Opéra-féerie en quatre actes et douze tableaux

**Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne en coproduction avec  
le Grand Théâtre de Tours et le Théâtre du Capitole de Toulouse**

Direction musicale **Arie Van Beek**

23, 27, 28, 29 et 31 décembre 2023

## COSÌ FAN TUTTE

Wolfgang Amadeus Mozart

---

Dramma giocoso en deux actes

**Production de l'Opéra de Lausanne**

Direction musicale **Diego Fasolis**

28, 31 janvier et 2, 4 février 2024

## DIE ZAUBERFLÖTE

Wolfgang Amadeus Mozart

---

Opéra allemand en deux actes

**Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne en coproduction  
avec le Grand Théâtre de Tours**

Direction musicale **Frank Beermann**

15, 17, 19, 20, 22 et 24 mars 2024

### INFORMATIONS ET BILLETTERIE

021 315 40 20 - [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

---

